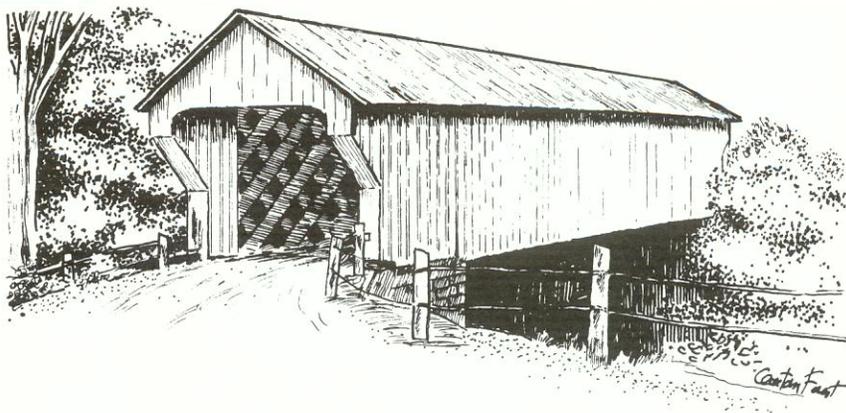


Le Pont'âge



VOLUME XVIII

NUMÉRO 4

ÉTÉ 1999



Le pont Bugeaud (61-10-01) au centre de l'agglomération de New Richmond Station.
Carte postale, collection Gérald Arbour.

JE ME SOUVIENS ET JE PRENDS GARDE



Société québécoise des ponts couverts inc. (SQPC)
C.P. 83, succ. Anjou, Anjou, (Québec) H1K 4G5

Téléphone: (450) 582-3905

Courriel: sqpc@hotmail.com

Web: www.angelfire.com/pq/sqpc

La Société œuvre pour le maintien des ponts de bois couverts historiques sur son territoire.

Président: Gérald Arbour
Vice-président: Jean-Marie Beaujean
Trésorier: Pierre Duff
Secrétaire: Léo Bonin
Directeur: André Cloutier
Directeur: Jimmy Veilleux

Traducteur: Joseph D. Conwill

Agent U.S. : Joseph D. Conwill

La cotisation annuelle est de 10\$ pour les individus, plus 2\$ pour chaque membre-associé demeurant à la même adresse et de 15\$ pour les sociétés.

La cotisation inclut un abonnement au Pont'âge, et se termine le 31 octobre de chaque année.

Le Pont'âge est publié par la SQPC quatre fois par année.

Le tirage est de 250 copies par publication.

Le coût de la publicité dans le Pont'âge est de 5\$ par pouce, par colonne.

La SQPC est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

L'assemblée générale a lieu le quatrième samedi du mois d'août, au Village québécois d'antan de Drummondville à 14 heures.

Dépôt légal: 3e trimestre 1999
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0832-7572

Reproduction des textes autorisée, sur avis, avec mention de la source.



Imprimé sur les presses de la Maison Primevère
207 boul. L'Heureux, McMasterville, QC J3G 5G2

D'UN PONT À L'AUTRE

Départ

C'est à regret que le bureau de direction a accepté, en avril dernier, la démission de Jean-Yves Paquin comme président. Un surcroît de travail et des obligations familiales l'ont amené à prendre cette décision. Nous joignons notre voix à celle des membres pour lui exprimer notre reconnaissance pour tout le travail accompli depuis qu'il a été élu directeur de la Société québécoise des ponts couverts. Une plaque ainsi qu'un certificat lui ont été remis pour souligner ses années de service au sein de la Société. Jean-Yves demeure un membre convaincu de la justesse des objectifs de la SQPC et sa volonté de préserver les ponts rouges du Québec demeure intacte.

Retour

Réuni d'urgence, le bureau de direction a résolu de proposer à Gérald Arbour, ex-président, de combler le poste vacant de la présidence pour la durée du mandat à écouler. La proposition a été acceptée.

Charte

21 membres se sont déplacés pour assister à la réunion spéciale convoquée dans le but d'amender les statuts et règlements de la SQPC. La seule proposition majeure qui a été modifiée concerne les membres honoraires. Il était proposé d'accorder le droit de vote à cette catégorie de membre. La proposition a été retirée et le statu quo prévaut. Quelques autres propositions ont subi des ajustements ou des précisions y ont été apportées. Nous espérons cette nouvelle version de la charte conforme aux objectifs de la Société pour de nombreuses années.

Nouvelle édition

Le guide *les Ponts Rouges du Québec*, 4^e édition est maintenant disponible. Remise à jour du document, nouvelle présentation, nombreuses photos, 1 carte référence pour chacun des ponts. 121 pages, 12 \$ +3 \$ de frais de poste. Une publication indispensable pour profiter pleinement de votre visite à nos ponts couverts.

En vrac

Le printemps exceptionnel que nous avons connu a apporté un certain répit pour nos structures. Aucune n'a subi d'avaries lors de la fonte des neiges.

La municipalité de La Bostonnais a installé de superbes panneaux aux limites du village. Ce panneau montre le logo de la municipalité avec un pont couvert bien en évidence. Les demandes de classement du pont Ducharme et de reconnaissance du pont Thiffault cheminent lentement dans les dédales du ministère de la Culture et des Communications.

L'exposition *Les ponts racontent Montréal* (jusqu'au 22 août 99, Musée de la Pointe-à-Callière, 350 place

	92	
MENACÉ		Beauséjour
DÉLABRÉ		du Panache
SURSIS		Drouin

Royale, Vieux-Montréal) propose la découverte de plans et documents inédits pour plusieurs ponts construits pour desservir Montréal. Au nord de l'île, certains de ces ponts furent couverts. La revue *Touring*, été 1999, annonce cette exposition avec un texte illustré du pont du Faubourg.

91? 92?

La référence au nombre de ponts couverts dans le tableau ci-contre fluctue. Malheureusement, nous n'annonçons pas la découverte d'un nouveau pont. Le total des ponts couverts authentiques subsistants au Québec est bel et bien de 92. La méprise est née du fait que le pont Blanc mi-hauteur de Saint-Eugène-de-Chazel a toujours été considéré comme un pont couvert mais n'a jamais été inclus dans le total.

Numérotation des ponts

Prenez note que dorénavant, les ponts existants du Québec ne seront plus suivis de leur numéro du Guide mondial dans les textes. Cette politique a pour but de favoriser l'utilisation des noms officiels des ponts. Étant donné que la SQPC a travaillé activement à faire nommer tous les ponts couverts du Québec, elle se doit de diffuser cette information. Les numéros seront indiqués pour les ponts disparus ou pour les ponts de l'extérieur afin d'éviter toute confusion.

Textes dans le Pont'âge

À l'occasion, des appels sont faits aux membres afin qu'ils expédient des textes pour le Pont'âge. Les textes souhaités devront avoir un contenu historique, informatif ou anecdotique dans la mesure du possible. Tous les articles sont revus et corrigés. Cette procédure est normale pour toute publication qui souhaite maintenir un certain degré de qualité. Les textes envoyés ne sont pas automatiquement publiés.

Pourquoi ne pas consacrer quelques semaines de recherches afin de faire connaître l'histoire de votre pont préféré, existant ou disparu,

Publicité

Une publicité de la compagnie CCM souligne 100 ans de plaisir en montrant 2 cyclistes consultant une carte devant le pont Perreault de Notre-Dame-des-Pins. Le pont Marchand quant à lui fait la première page de la brochure *Carnet Voyages Québec*, été 1999. Nos plus longues structures sont à l'honneur.



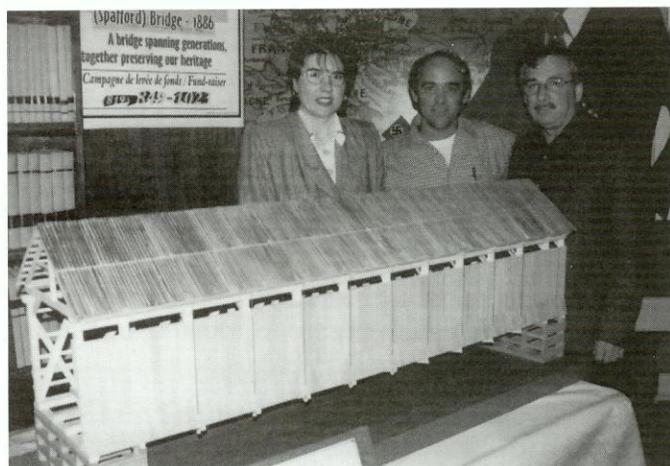
LE PONT DROUIN ; POURSUITE DES OBJECTIFS

Par Gérald Arbour

Le Comité de sauvegarde du pont Drouin abat un travail considérable pour respecter l'échéancier qu'il s'est fixé et atteindre son objectif de remise en état du

pont Drouin. Dans ce genre de dossier, l'argent est le nerf de la guerre. L'année dernière, la SQPC a fait appel à ses membres afin qu'ils contribuent à ce projet. Un premier chèque de 750 \$ a été remis au Comité. Nous pouvons faire beaucoup mieux. C'est la première fois que les membres et la SQPC peuvent investir directement pour la sauvegarde d'un pont couvert et avoir une quelconque influence sur l'évolution du dossier. Nous avons ici l'occasion de démontrer de façon tangible notre attachement pour ces structures et mettre en pratique ce que nous prêchons depuis de nombreuses années. C'est donc dans cet esprit que nous relançons la campagne de souscription pour la sauvegarde du pont Drouin, avec, cette fois, un objectif de 1500 \$. C'est peu pour un projet en 4 étapes évalué à 100,000 \$. Faites parvenir vos dons à la SQPC qui les transmettra en votre nom au Comité. Spécifiez *pont Drouin* sur votre chèque ou indiquez le montant que vous souhaitez contribuer si la somme est incluse avec votre renouvellement ou des achats au secrétariat. Les reçus d'impôt vous parviendront avec la livraison régulière de votre Pont'âge. Dans les prochaines éditions, les noms des donateurs seront publiés.

750/1500 \$



Madame Marie-Claude Gagnon présidente de la levée de fonds, Jean Longpré président du Comité de sauvegarde et Léo Bonin secrétaire de la SQPC entourent la maquette du pont Drouin.

En tant que membre du Comité de sauvegarde du pont Drouin, notre secrétaire Léo Bonin assistait le 5 mai dernier, à Compton, au lancement officiel de la campagne de cueillette de fonds pour la sauvegarde du pont couvert. Sous la présidence de madame Marie-Claude Gagnon, avantageusement connue du milieu, cette campagne devrait être menée rondement. La conférence de presse s'est déroulée en présence des maires de Compton Station et de Compton ainsi que de plusieurs membres du Comité de sauvegarde et autres invités. Les journaux locaux *La Tribune* et *The Recorder* couvraient l'événement.

Une très belle maquette du pont Drouin a été offerte au Comité par le ministère des Transports. Réalisée par un employé du ministère il y a plus de 10 ans, il a été

- 4 impossible d'en retracer l'auteur malgré toutes les recherches effectuées.

De la conférence de presse, monsieur Bonin nous rapporte quelques nouvelles :

L'artiste Paul Schleusner a cédé au Comité les droits de reproduction d'une de ses œuvres représentant le pont Drouin afin de recueillir des fonds. Les documents du Comité sont illustrés de cette peinture.

Une brochure intitulée *Un pont entre nos générations, ensemble conservons notre héritage* a été imprimée afin de faire connaître le projet de sauvegarde du pont couvert.

Des reçus pour fins d'impôts seront émis pour toute contribution de 10\$ et plus.

Il existe une possibilité que la maquette du pont Drouin soit en montre à l'assemblée générale de la SQPC en août prochain.

CONTRIBUEZ GÉNÉREUSEMENT À CET EFFORT DE SAUVEGARDE D'UN DE NOS JOYAUX DE LA RÉSERVE DE PONTS COUVERTS. 

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

CONVOCATION

Tous les membres de la Société québécoise des ponts couverts sont invités au Village québécois d'antan de Drummondville (sortie 181 de l'autoroute 20) pour assister à la 18^e assemblée annuelle.

La réunion aura lieu le samedi 28 août 1999, à 14 heures, au centre communautaire, face au restaurant du village.

Sur présentation de la carte de membre, l'entrée au village est gratuite le jour de l'assemblée.

ORDRE DU JOUR

- ◇ Bilan de l'année
- ◇ Bilan financier
- ◇ Élections
- ◇ Conférence de monsieur Fernand Caron, ex responsable du dossier des ponts couverts au ministère des Transports du Québec
- ◇ Clôture de l'assemblée

Comme par le passé, les membres sont invités à apporter les objets ou documents de leurs collections afin de partager ce plaisir avec les autres membres. Un souper communautaire (12\$ du couvert) sera servi à l'auberge du village à ceux et celles qui souhaitent prolonger la discussion sur notre passion commune.

Bonne journée à tous.

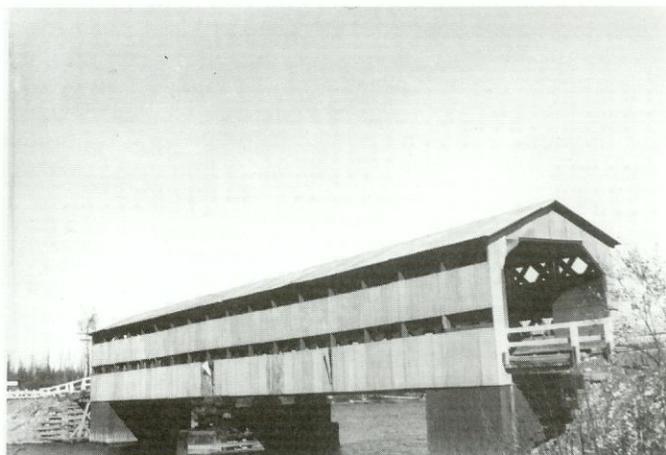
L'ABITIBI ET SES PONTS DE COLONISATION

Par Joseph D. Conwill

L'histoire nous parle du passé, mais c'est parfois l'histoire récente qui est la plus intéressante. C'est l'histoire très récente de l'Abitibi qui m'a toujours fasciné. L'Abitibi est la région qui a vu la plus récente colonisation agricole de l'Amérique du Nord. Des nouvelles paroisses furent fondées jusqu'en 1948 (Languedoc, Despinassy) et la région recevait encore des colons durant toutes les années 1950. Nos ponts couverts de cette région sont intimement liés à cette histoire.

Le système des rivières Bell et Laflamme

Aux portes de l'Abitibi, le village Louvicourt possédait un pont couvert (61-01-32) sur la rivière du même nom. Construit en 1933/34 pendant la crise, le pont faisait partie de la route Mont-Laurier/Senneterre, dont la construction remonte à 1935-1940. Pour une raison inconnue le pont de Louvicourt était recouvert de tôle. Pendant la construction de la route, le pont a servi de dortoir improvisé pour les hommes qui y sont venus dans l'espoir d'y trouver du travail. Puis pendant son remplacement en 1949 il a servi d'écurie pour les chevaux de construction. Le pont était vraiment aux «portes» de l'Abitibi car il y avait une barrière près du pont afin de contrôler la circulation à travers la «réserve de la route Mont-Laurier/Senneterre» qui, en passant, s'appelle «parc de la Vérendrye» depuis 1950.



Le pont sur la rivière Louvicourt (61-01-32)

Photo: Paul M. Bégin ©

Au nord de Louvicourt dans le canton de Pascalis, on trouvait le pont couvert «de la Halfway» (61-01-33) en mi-route entre Louvicourt et Senneterre. Il fut construit lui aussi pendant la crise en 1933/34 et remplacé, aussi en 1949. Le lac Tiblement est à l'est, où une légende circule à propos de glaces éternelles dans une mine remplie d'eau.

Le seul pont couvert à enjamber la rivière Bell se trouvait dans la ville de Senneterre, au nord du pont de chemin de fer (61-01-37). Bâti pendant l'hiver de

1920/21 par le ministère de la Colonisation, les ouvriers gagnaient 3 \$ par jour. Le pont avait trois travées et une longueur de 100 mètres. Il fut remplacé en 1947.



Canton Hureault, ruisseau Lavigne pendant une crue des eaux, en 1978. La rivière Laflamme à gauche. (61-01-31)
Photo: JosephD. Conwill ©

Dans le comté de Senneterre il y avait trois ponts couverts sur la rivière des Peupliers. Un vrai pont baladeur desservait la route à l'ouest de la ville (61-01-39). Construit en 1927/28, il fut enlevé par une inondation en 1950. Louis Guillemette l'a reconstruit, un peu plus haut. En 1960 la route et la rivière furent toutes deux retravaillées afin de faire disparaître plusieurs courbes et le pont couvert fut démolé après la construction d'un pont moderne.

Au sud de la ville, un autre pont couvert (61-01-38) sur la rivière des Peupliers fut construit en 1922, mais il n'a servi que trois ans avant d'être détruit sous le poids d'un camion chargé de bois. Il fut remplacé par un pont arqué en bois ouvert. Ce pont fut en service jusqu'en 1959, année où il s'est écrasé et a été remplacé par un pont de béton.



Pont Saint-Blaise à l'est de Barville,
sur la rivière Laflamme
Photo: Fredrick C. Wunsch ©

Au nord de Senneterre un pont à mi-hauteur, pour sa part enjambait le ruisseau Lemoine.

À Belcourt il y avait un pont couvert (61-01-41) sur la rivière Taschereau, ce pont avait une passerelle pour piétons. Il a été remplacé par un pont moderne en 1954. À l'ouest du village, il y avait le pont couvert Uniacke (61-01-42). L'origine et les détails de ce pont nous sont pour l'instant encore inconnus.

La rivière Laflamme

La rivière Laflamme et ses affluents font partie d'un territoire riche en ponts couverts. Prenant sa source au lac Fiedmont, la rivière Laflamme coule à travers le canton de Barraute, où elle fut enjambée à cinq endroits par des ponts couverts (61-01-01/02/03/04/45). Ces ponts ont été bâtis entre 1929 et 1936. On a commencé à les remplacer en 1952. Le dernier, le pont Saint-Blaise (61-01-04), a brûlé en 1966.

La rivière Laflamme continue vers le nord en traversant le canton Lamorandière. Ici la colonisation commença en 1915 et les colons s'établirent uniquement sur la rive ouest de la rivière. Par conséquent, ils n'eurent pas besoin d'un pont. Cependant, pendant la crise en 1934 on a construit un pont couvert (61-01-44) à l'est du village. Celui-ci fut en fonction jusqu'en 1951.

C'est en 1935, sous le plan Vautrin, que Rochebaucourt fut fondé plus à l'est. Au début, au rang VII/VIII on utilisait un bac pour se rendre à Rochebaucourt, mais entre 1937 et 1949 chaque rang reçut son pont couvert sur la rivière Laflamme (61-01-16/17/18/24). Un seul de ces ponts couverts construit en 1942 existe encore aujourd'hui dans le canton de Lamorandière, sur la route 395.



Le pont Champcoeur (61-01-17) en 1964.
Photo: Verna Haubold ©

Le canton de Rochebaucourt, quant à lui, avait trois ponts couverts sur la rivière Laflamme (61-01-19/25/43), ils furent construits entre 1938 et 1954. Celui des Chutes reste encore debout. En plus de ces trois ponts, il y en avait deux autres (61-01-20/26) sur un affluent, le ruisseau Tourville, dont un seul existe encore aujourd'hui. Construit en 1937 c'est le pont de l'Arche-de-Noé.

Au nord de Rochebaucourt, le canton de Despinassy voyait la dernière paroisse de colonisation à être créée en 1948. Dans les nouvelles colonies il y avait toujours un grand nombre de gens qui abandonnaient, mais durant la crise il était très facile de trouver des remplaçants. Cependant durant les années 50 ce n'était plus le cas. Il y avait encore des colons, mais très peu en comparaison des grandes vagues des années 30 et même 1940. Malgré les vaillants efforts des colons, la colonie de Despinassy fut malheureusement fermée. Lors de ma première visite en 1976, je crois que l'église était toujours en service ou, du moins, elle était en bon état. En 1983 cependant elle était abandonnée. Le canton comptait encore quelques habitants mais l'ensemble du comté était désert. Il n'y avait qu'un pont couvert, à l'est du village, construit en 1949 au début de la colonie, et détruit en 1974 (61-01-15), il enjambait la rivière Laflamme.



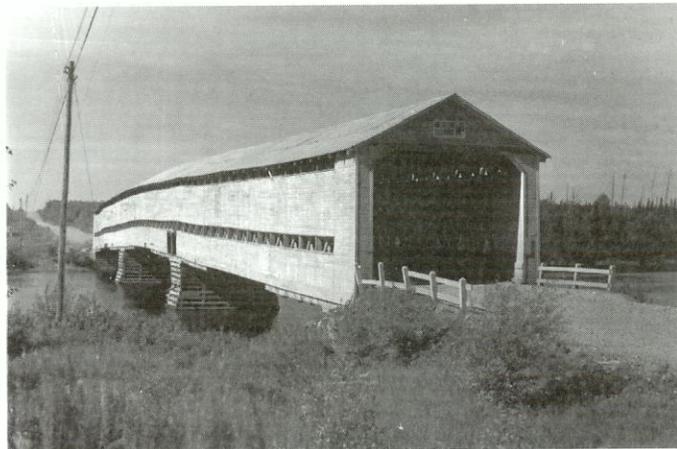
Canton Lamorandière, à l'ouest de Champneuf (61-01-24).
Photo: Fredrick C. Wunsch ©

Au nord de Despinassy, le canton Hurault n'a jamais vu la colonisation, mais il était doté d'un pont couvert construit à des fins nébuleuses et inconnues. Il se situait sur le ruisseau Lavigne à l'embouchure de la rivière Laflamme. Construit en 1955, il a brûlé en 1983.



Despinassy, sur la rivière Laflamme (61-01-15).
Photo: Hugo Lundquist ©

Vers 1950 le ministère de la Colonisation a modifié sa politique sur les nouvelles colonies. On avait misé sur la continuation de ce phénomène, et on avait arpenté plus de vingt nouveaux cantons. Dès le début, avant l'arrivée des colons, en plus de préparer les chemins, on faisait la coupe du bois sur environ huit acres et ce, sur chaque lot de cent acres, afin de rendre plus facile l'établissement des colons.



Canton Laas, sur la rivière Laflamme (61-01-23).
Photo: Hugo Lundquist ©

Une certaine quantité de bois fut scié et entreposé, sur les lots pour les colons, pendant que l'autre a servi pour les ponts. En Abitibi un tel projet fut, établi au canton Laas. Il y avait une scierie et deux ponts couverts, un sur la rivière Laflamme (61-01-23 vers 1950-1974) et l'autre sur la rivière Laas (61-01-30). En dépit de toutes ces préparations, il n'y a jamais eu de colons. Le pont sur la rivière Laas a été abandonné et il est de nos jours dans un piteux état. Pendant ma première visite en 1976, il avait encore belle apparence.

On a parlé d'un troisième pont couvert dans le canton Laas. Selon moi ce dernier n'a jamais existé. Il y avait autrefois des ruines d'un pont de bois à environ deux kilomètres au sud du pont sur la rivière Laas, mais ce site me semble trop petit pour un pont couvert. Il reste possible que ce site fut celui d'un pont à mi-hauteur. Une publication touristique des années 1974 a listé un troisième pont, mais il se peut que ce soit le pont de la rivière Laas qui ait été listé deux fois par erreur.

Il reste néanmoins une atmosphère de mystère au sujet de cette région dont l'histoire est si récente, mais si complètement perdue.

À SUIVRE

DU CÔTÉ DE HOWICK

Par Gérald Arbour

Les Amis du pont Turcot¹, cela vous dit quelque chose? Il s'agit d'un comité de sauvegarde² formé récemment pour contrer la démolition du pont Turcot, une vénérable structure d'acier érigée à Howick, au-dessus de la rivière Châteauguay, il y a 110 ans.

Dans cette menace de démolition, il y a tout le débat de la préservation du patrimoine bâti qui revient nous hanter à intervalles réguliers. Il est extrêmement désolant de devoir refaire à la pièce des batailles épuisantes pour convaincre les décideurs que nous avons ici, chez-nous, des constructions uniques de grande valeur. Des situations du genre, la Société québécoise des ponts couverts en a vécu quelques-unes au fil des ans. Le commentaire laconique du représentant du ministère des Transports dans le dossier Turcot est un lieu commun pour toutes ces batailles : «Sa protection ne relève ... pas de notre responsabilité. Nous n'avons pas de mission récréotouristique ni de conservation». C'est avec sympathie que nous suivons l'évolution de ce dossier. L'histoire de ce type de construction en acier n'est pas étrangère à l'essor qu'ont connu les ponts de bois couverts du Québec.



La superstructure Turcot ;
une ferme parabolique à double intersection.
Photo: Gaétan Forest ©

La politique des ponts métalliques instaurée par Honoré Mercier, Premier ministre de la province, en 1887, avait pour but premier d'ériger un réseau de traverses permanentes en milieu rural. Cette politique innovait à plus d'un point de vue. Le gouvernement confie au ministère des Travaux Publics le soin d'ériger les structures en fer. Désireux d'accroître l'usage du français dans l'ingénierie, ce dernier fera appel à un expert belge du nom de Gérard Macquet qui sera nommé Directeur de ce nouveau département. Dès son entrée en fonction il introduit les plans et devis descriptifs des ponts. Jusque là, les constructeurs fournissaient leurs propres plans. Dorénavant, ils devront fabriquer un produit en fonction des exigences du client, ce qui favorisera l'utilisation de l'acier doux, une autre première. Les fabricants canadiens et étrangers étaient invités à soumissionner. Les charpentes d'acier dessinées par Gérard Macquet sont parmi les premiers ponts routiers entièrement rivetés au Canada et les premiers de longue portée en Amérique du Nord. Entre 1887 et 1892, une trentaine de structures métalliques furent assemblées sous la supervision de l'ingénieur Macquet. Il en reste 6 aujourd'hui, dont 4 ont été construites par la Dominion Bridge de Lachine. Des 6, le modèle Turcot est celui ayant la plus longue portée

(80m). Il a été érigé en 1889 par la Société Anonyme Internationale de Construction et d'Entreprise de Travaux publics de Belgique. Ces constructions sont rarissimes et constituent les derniers exemples de ponts rivetés du XIX^e siècle encore existants au Canada.

En 1892, la politique des ponts métalliques est officiellement abandonnée en raison de la situation précaire des finances publiques. Dès lors, l'accent est mis sur l'utilisation d'un autre matériau, tout aussi permanent et plus économique; le bois. C'est le ministère de La Colonisation qui sera le maître d'œuvre des nombreux chantiers qui s'ouvriront aux quatre coins de la province. Ce sera l'âge d'or des ponts rouges assemblés systématiquement selon le modèle de la ferme Town.

À cause de tout ce qui précède et plus encore, la destruction du pont Turcot serait une perte inestimable pour le patrimoine et un jalon de moins dans l'évolution de notre réseau routier. Une page d'histoire serait tournée, sans retour possible.

1- Du nom de la famille qui avait érigé une première traverse à cet endroit, adjacente à leur ferme.

2- Le comité de sauvegarde est appuyé par les sociétés historiques de la vallée de la Châteauguay et d'histoire de Longueuil (674-0349). Des demandes de classement ont été déposées au ministère de la Culture et des Communications ainsi qu'à la Commission des Lieux et Monuments historiques du Canada.

Lisette Villemaire, 765 ch. Rivière Châteauguay N., Howick JOS 1G0 (450) 825-2626 bur. : 373-6252 # 262

Sources :

La Presse, 29 mars 1999

Association québécoise pour le patrimoine industriel, Bulletin, volume 5 numéro 3, printemps 1993.

Robert W. Passfield, *La politique des ponts métalliques.*



PONTS USAGÉS

Par Gérald Arbour

Si vous questionnez à gauche et à droite au sujet des ponts couverts, il vous est certainement arrivé d'entendre le récit d'un bâtiment qui a été réparé avec du bois d'un pont couvert, qu'un hangar a été construit avec le bois du pont du village, que le revêtement de telle toiture provient du pont du rang Croche. Ces situations ne sont pas le résultat de malversations ou de fraudes aux dépens de l'État. Une pareille histoire a été contée récemment à André Cloutier et, sur la foi des informations qu'il possédait, lors d'un bref séjour au Lac Saint-Jean, j'ai pu apprendre ce qu'il était advenu d'un des ponts couverts de Saint-Nazaire

En 1953, Léo Bouchard se charge de démolir le pont couvert bâti au-dessus du ruisseau Gervais, sur le chemin Archambault (61-17-21). Tout le bois

8 récupérable l'a été. Comme la structure en était une de type mi-hauteur d'environ 3', il s'agit principalement des planches du lambris et des poutres de soutien du tablier qui ont été sauvegardées. Tout ce bois s'est retrouvé sur la propriété de monsieur Bouchard qui s'est employé à convertir le tout en un hangar. Quelques années plus tard, c'est la tôle du toit du pont Laviolette (61-17-14) qui a été à nouveau recyclée par Léo Bouchard. Le matériau usagé a servi de revêtement pour le hangar.



PROVINCE DE QUÉBEC
 MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS
 HÔTEL DU GOUVERNEMENT
 QUÉBEC
 Vente de matériaux usagés

Comté: Roberval Rivière: Loup Cervier
 Municipalité: N.D. de Lorette Pont: 2

Je, soussigné, déclare avoir acquis par vente à l'enchère, les matériaux suivants: (indiquez nature et quantité):

Vieille tôle du pont vendue encore utilisable.

Pour et moyennant la somme totale de \$ 38.00

Taxe provinciale de 6%: \$ 2.28 40.28

Payé par chèque accepté () , mandat () ou billets de banque ()

Josée Larouche
 (signature de l'acheteur)

Roland Baron
 (signature du contremaître)

Ingénieur en charge
 Division No

M. Desbiens
 Ingénieur en charge de la
 Région de Québec

Date: 7 septembre 1966

Vente de matériaux du pont de Notre-Dame-de-Lorette (61-60-19).

Si vous passez par le chemin Archambault à Saint-Nazaire, jamais vous ne devinez qu'un hangar fut jadis un pont couvert. Pourtant, de tels exemples se rencontrent à la grandeur du Québec. Pour ma part, j'ai vu une véranda fabriquée avec le bois du treillis du pont Ruisseau-Creux de Marsoui (61-23-05).

La tradition orale au Québec est riche et constitue une importante source d'informations pour les chercheurs. Et, aspect non négligeable de la chose, tout le plaisir retiré des nombreuses heures passées en compagnie de ces conteurs tous plus colorés les uns que les autres n'a pas de prix.

Sources:
 Léo Bouchard , André Cloutier, Laurent Desbiens



Le pont du chemin Archambault.
 Collection Laurent Desbiens.



Le pont Ruisseau-Meech fête cette année son 75 e anniversaire.
 Photo: Léo Bonin

À VENDRE

Liste informatisée de tous les ponts couverts recensés au Québec. Remise à jour périodiquement. (Version 8)
 Imprimée ou sur disquette (format IBM 3 1/2). @ 10 \$

Images de nos ponts couverts
 Tous les ponts couverts du Québec en photographies. 168 pages sur papier glacé. @ 15 \$

Les Ponts Rouges du Québec. (1999) 121 pages, nombreuses illustrations, une carte routière pour chaque pont. Bref historique. @ 15 \$

Le Pont'âge. Vol.1 et 2, rééditions : (en bloc) @ 20 \$
 Numéros imprimés : 2 \$ chacun + frais de poste.
 Prix spécial pour la série complète.

Épinglette SQPC : 5 \$ Écusson : 3 \$
 Épinglette du panneau : 4 \$ Médaille de la société : 6 \$

Cartes postales (plus de 35 cartes différentes) @ 0.75 \$
 + (1.50 \$ frais de poste)

Tous ces articles sont disponibles au secrétariat de la SQPC
 C.P. 83, succ. Anjou, Anjou, Qc, Canada, H1K 4G5.

Courriel: sqpc@hotmail.com

Sauf indication contraire, le prix indiqué inclut les frais de poste et de manutention.

